■

BRUXELLES. — Musée de l'Afrique Centrale à Tervuren.

Dans le cadre de ses recherches concernant la Préhistoire de République Centrafricaine, M. R. de Bayle des Hermens a effectué, du 18 au 26 novembre 1968, une mission au Musée de l'Afrique Centrale à Tervuren, Belgique. Il a eu la possibilité d'étudier les collections préhistoriques provenant de R.C.A. et déposées dans ce musée par les géologues des compagnies diamantifères. Ces collections concernent particulièrement le centre nord-est (région de Mouka) et l'ouest (Haute-Sangha) du pays. Elles lui ont permis d'apporter de nouveaux points de recherches et de compléter certaines observations sur des gisements vus au cours de ses missions.

Il a pu également examiner l'industrie lithique du site de la Pointe Kalina au Congo Kinshasa dans un but de comparaison avec ce qu'il a recueilli sur la rive droite de l'Oubangui.

Il a donné le 25 novembre, devant la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, une conférence sur ses recherches en République Centrafricaine.

OUEST AFRICAIN.

• P.L. Dekeyser et J.H. Derivot. — Les Oiseaux de l'Ouest africain. Fascicule II, Atlas de 140 planches en noir et 19 en couleurs. Université de Dakar - I.F.A.N. Initiations et études africaines, n° XIX, 1967.

Cet atlas illustre le guide paru en 1966 sous le même titre, fascicule I. A partir de la planche 52, quand le besoin s'en fait sentir, les couleurs qui n'ont pas été représentées sur les planches en noir sont indiquées, ce qui, dans beaucoup de cas, ajoute à la commodité et à l'efficacité de l'ouvrage.

• P.L. Dekeyser et J.H. Derivot. — Les Oiseaux de l'Ouest africain. Fascicule III, sources bibliographiques, notes critiques. Université de Dakar - I.F.A.N. Initiations et études africaines, n° XIX, 112 p., 1968.

Les quatre chapitres de ce fascicule fournissent des considérations générales, les sources bibliographiques données alphabétiquement et comportant 558 numéros, les notes critiques et enfin un index alphabétique des espèces citées. Ce sont les notes critiques qui représentent la partie la plus importante. Classées par espèces suivant l'ordre du « guide » et portant le même numéro, elles sont à la fois critiques et complémentaires, apportant selon les cas des renseignements sur la répartition, la reproduction, la migration, le régime alimentaire, les mensurations, le plumage et sa coloration, ainsi que les habitudes propres à ces espèces.

SÉNÉGAL.

J. Kerharo. — La Pharmacopée sénégalaise : Catalogue des plantes médicinales et toxiques des Wolof et des Sérer, augmenté de la mention des noms vulgaires et vernaculaires, des propriétés et des utilisations, généralement reconnues en médecine traditionnelle. *Ann. Pharm. Fr.*, 25, n° 5, p. 385-438, 1967.

Comparable à ce qu'était la nôtre avant le développement considérable de la chimie de synthèse, la pharmacopée africaine, liée essentiellement au règne végétal, demeure le point de convergence d'une partie de nos recherches en raison des composés, nouveaux pour nous, qu'utilisent empiriquement depuis des siècles les guérisseurs locaux. Avant de vérifier la réputation des plantes, d'analyser et de synthétiser les substances actives, il convenait de procéder à un inventaire. C'est « en présence du végétal vivant, auprès de guérisseurs de métier pour la plupart », que J. Kerharo opère, ce qui n'exclut pas les erreurs humaines et les difficultés dues aux nuances des intonations. La première partie donne le catalogue des espèces végétales propres aux Wolof et aux Sérer car l'auteur estime que la pharmacopée africaine « est avant tout dominée par le binôme ethnobotanique ». La seconde est consacrée aux index alphabétiques par familles des noms vulgaires et vernaculaires.

